

LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — *N° 400* — Octobre 2024 — **2,50€**

Une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels doivent cet irréparable malheur à l'ignorance des Mystères de la Foi.

Benoît XIV.

SOMMAIRE

Le mot du Curé
Par M. l'abbé Michel Frament 1

Conseils pour lire
Par M. l'abbé Michel Frament 2

Les tentations d'un étudiant à Paris
Par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie 3

Dignité fourre-tout
Par M. l'abbé Nicolas Cadiet 4

Sainte Thérèse-Marguerite Redi
Par M. l'abbé Denis Puga 6

Activités du mois d'octobre 8

Quel est votre niveau en catéchisme ?
Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne 9

Firmin Pollet
Par M. Vincent Ossadzow 11

Activités annuelles 13

Vie de la paroisse en images 16

La lecture en péril de mort

DIEU nous a donné trois vies. La vie naturelle et passagère s'arrête à la mort qui nous fait entrer dans l'éternité. La vie surnaturelle est enlevée par le péché grave qu'on appelle à juste titre mortel. Quelle est notre troisième vie ? La vie intellectuelle. Comme le dit Aristote, l'homme est un animal rationnel : Dieu nous a créés à son image en nous donnant une âme immatérielle, capable de connaître le vrai et d'aimer le bien. L'intelligence est donc la spécificité de l'homme. Malheureusement, cette intelligence peut mourir de faim si nous négligeons de la nourrir par de saines lectures et discussions. Aujourd'hui, notre paresse naturelle, blessure du péché originel, est décuplée par l'invasion numérique. La lecture et l'intelligence sont en danger de mort. Comme l'écrit Michel Desmurget (*Faites-les lire !*), l'affaissement brutal de la lecture au sein des nouvelles générations constitue un véritable désastre pour la fertilité collective de notre société. La lecture est en train de disparaître au profit d'une culture numérique récréative dont le caractère abêtissant est aujourd'hui irrévocablement démontré par les études scientifiques : langage, concentration, impulsivité, obésité, sommeil, anxiété ou échec scolaire. Pour ne pas devenir à notre tour des crétins digitaux, déconnectons-nous chaque jour quelques instants pour goûter le silence et la joie de lire.



Saint Augustin : prends et lis !

Abbé Michel Frament

Conseils pour lire

Abbé Michel Frament

Cet article résume l'excellent n°54 (mars 2024) de Famille d'abord *(lettre du Mouvement Catholique des Familles) sur le « goût de lire à l'ère numérique ». Le président du MCF rappelle que l'idéologie progressiste est souvent un totalitarisme qui tolère difficilement la pensée indépendante (parfois taxée de « complotisme »), la réflexion autonome et libre. Face au prêt-à-penser, lire devient un acte de résistance qui préserve de la pensée unique, développe la réflexion et l'esprit critique.*



Que faut-il lire ? Que donner à lire à nos enfants ? Les bons livres, ce qui suppose une certaine vigilance. Car les mauvais livres corrompent la foi et les mœurs, surtout chez les jeunes qui ont besoin de modèles. Les bons livres sont nombreux : romans, biographies, spiritualité. Les vies de saints montrent de vrais héros à imiter. Les BD ou les magazines ne remplaceront jamais le livre pour la construction du langage, du vocabulaire et de la lecture. Il faut aussi lire par devoir. Un médecin doit s'informer des progrès et avancées de son art. Un chrétien doit aussi se former pour connaître la doctrine et l'histoire de Jésus et de l'Église. Les parents doivent aussi se former pour transmettre un héritage religieux et culturel à leurs enfants. Les cercles mensuels aident à cela mais ne remplacent jamais la lecture régulière.

Donner le goût de la lecture à nos enfants

« Chaque année, les écrans récréatifs dévorent 112 jours de la vie d'un gamin de quatrième… » (Michel Desmurget, *Faite-les lire !*). C'est dès la prime enfance que se transmet le goût de la lecture qui aide l'enfant à construire son vocabulaire. Parler à l'enfant et lui lire une histoire quotidienne soutient son attention. Les livres illustrés lui permettent de nommer les personnes, animaux et objets qu'il observe. Cette lecture partagée l'aide aussi à réguler ses émotions et à respecter les règles sociales. Cette lecture repose sur trois grands principes. D'abord l'interaction : échanger avec l'enfant de façon adaptée en s'assurant qu'il saisit le vocabulaire, les idées et la logique de l'histoire. Puis la répétition. Ne pas craindre de relire plusieurs fois le même livre aux tout petits, comme la célèbre *Miche de pain* qui fait découvrir la Bible et le catéchisme. Les jeunes enfants s'émerveillent sans cesse, pour la plus grande joie des plus grands. Enfin, penser au plaisir de l'enfant, ce qui suppose de ne pas bâcler la lecture partagée ou de l'interrompre sans cesse pour répondre à un SMS… Ici encore, sachons privilégier l'humain et la famille en nous déconnectant totalement pendant quelques heures. Comment exiger un peu d'attention d'un enfant si le parent est incapable de lui consacrer 20 minutes d'affilée ?

L'exemple des parents

Là aussi, les enfants imitent les parents. Pour le meilleur et pour le pire. Chers parents, vos enfants vous voient-ils lire ou toujours fixés sur votre smartphone ? Comprennent-ils que la lecture vous procure un moment agréable ? La lecture du soir (après la prière et avant le coucher) est un moment privilégié : l'enfant découvre des histoires et des sujets qui l'intéressent ; il réagit, ce qui permet des discussions affectueuses et riches qui conforteront son amour du vrai, du bien et du beau et son aversion pour le faux, le mal et le laid. Enfin, mettons en pratique le proverbe « c'est en forgeant qu'on devient forgeron ». Ce qui est vrai pour l'apprentissage d'un instrument de musique ou d'une langue étrangère l'est aussi pour la lecture. Mieux vaut lire un peu chaque jour que beaucoup de temps en temps. ●

Les tentations d'un étudiant à Paris

Abbé Renaud de Sainte-Marie

En 1578, un jeune noble tonsuré du duché de Savoie passe les portes du collège de Clermont, le premier établissement jésuite de Paris : François de Boisy, fils du seigneur de Sales, vient bénéficier de la qualité des humanités prodiguées par les religieux de saint Ignace. Le futur auteur du *Traité de l'Amour de Dieu* va passer 10 années dans les murs du Collège. Son père le destine à une carrière politique et entend qu'il passe ses grades dans l'un et l'autre droit (ecclésiastique et civil). Mais il ne fera pas ses études de droit en France. D'une part parce qu'à Paris ne sont prodigués que des cours de Décret (le droit de l'Église) et d'autre part parce que la meilleure université de droit d'Europe se trouve à Padoue. Mais pour pouvoir concourir à l'obtention des grades en droit, il faut les titres de bachelier et maître ès Arts, et Paris possède une grande réputation quant à ces enseignements. Fils de la noblesse savoyarde, François est introduit à la cour de France, et sa grâce ne passe pas inaperçue chez les jeunes demoiselles nobles, mais il n'en a cure.

Même s'il n'est qu'un étudiant en humanités et en philosophie durant cette décennie parisienne (qui se déroule pendant une des périodes les plus dures des guerres de religion), le jeune François s'intéresse par-dessus tout à la théologie. En effet, dès avant son arrivée à Paris, il a décidé d'être d'Église, c'est-à-dire qu'il incline vers le sacerdoce. Mais il ne peut assister aux cours de Sorbonne car il n'a pas encore passé les grades nécessaires.



Le jeune François de Sales devant la statue de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance

Le dimanche de la Quinquagésime 1584 (François n'a pas encore 17 ans), le père Déage, chapelain de la famille qui l'a accompagné à Paris, s'inquiète de le voir triste. Et voilà François de se comparer à l'aveugle dont parle l'évangile du jour. Il s'écrie donc : « Seigneur, faites que je voie ». « Et que voulez-vous voir ? » interroge Déage. « Je veux voir la sainte théologie ! Elle seule m'enseignera ce que Dieu désire montrer à mon âme ! » Le père Déage lui propose de lui donner ses notes de Sorbonne pour le consoler à la condition qu'il soit assidu à son cours de philosophie et que son père n'en sache rien.

François est un excellent élève de philosophie et la théologie le passionne. Puis un jour vint à ses oreilles la controverse sur la grâce et la prédestination que Luther et Calvin ont exacerbée. François tend alors à penser faussement que Dieu prédestine les réprouvés à l'enfer, et il croit qu'il fait partie de ceux-ci. Le jeune étudiant se dit que si Dieu a ordonné certains à la vie éternelle, il doit aussi l'avoir ordonné lui à l'enfer éternel. François est d'un naturel très sensible, il est surchargé de travail et voilà que la pensée de la réprobation l'obsède à le rendre fou alors qu'il désire aimer Dieu de toute son âme. En décembre 1586, la crise atteint son paroxysme, il n'en peut plus. Un jour de janvier 1587, il entre dans l'église Saint-Etienne des Grès (aujourd'hui disparue), va se jeter aux pieds de la Vierge Noire et prie intensément. Il finit sa prière par le *Salve Regina* : alors la tentation de désespoir s'évanouit en un instant. Notre-Dame de Bonne-Délivrance a libéré le pieux François.

Notre saint quittera Paris l'année suivante. Cette crise l'influencera quand il sera devenu évêque. Il prend alors position dans la controverse sur la grâce qui agite l'Église et, dans sa sagesse pastorale, pense que la controverse fera plus de mal que de bien. Paul V sera du même avis quand il refusera de trancher la question. ●

Dignité fourre-tout

Abbé Nicolas Cadiet

L'Église fête le 29 août le martyre de saint Jean-Baptiste, décapité pour avoir reproché à Hérode son adultère. On aurait bien étonné le Précurseur et cousin du Sauveur si on lui avait dit qu'il mourrait pour la dignité humaine.

C'est pourtant ce que disait le pape Benoît XVI dans le fameux discours à la Curie du 22 décembre 2005. Ce faisant, le Pontife prolongeait la nouvelle méthode pastorale initiée par le Concile Vatican II : évangéliser le « monde moderne » en lui parlant son langage. Le texte publié par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi le 2 avril 2024, *Dignitas infinita* (DI), s'inscrit dans cette ligne en tâchant d'expliquer, à partir du concept de dignité humaine, l'immoralité d'un certain nombre de travers ou pratiques contemporains comme les abus sexuels, l'avortement, l'euthanasie ou la théorie du genre avec ses conséquences.



Est-ce une bonne idée ? Rappelons rapidement d'abord comment la doctrine traditionnelle peut rendre compte de la morale.

Si vous m'aimez, observez mes commandements

Lorsque saint Polycarpe de Smyrne, au milieu du IIe siècle, est sommé par le proconsul d'Asie de renier et outrager le Christ, il répond : « Comment pourrais-je blasphémer mon roi, celui qui m'a sauvé ? » (*Martyre*, IX). Lorsque saint Augustin veut résumer lapidairement l'histoire des motivations humaines, il se contente de dire : « Deux amours ont fait deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste. » (*Cité de Dieu*, XIV, 28). Ce n'est pas à la dignité humaine qu'ils pensent, mais bien plutôt à l'amour de Dieu : « Si vous m'aimez, observez mes commandements. » (Jn 14, 15).

Une explication plus spéculative fondera la morale sur la nature : la loi naturelle est l'expression de diverses aspirations de la nature (Ia IIae q. 94 a. 2). Connaissant ces inclinations posées en nous par le Créateur, on peut rendre compte des règles de la morale. Par exemple, l'inclination foncière de l'homme à la conservation de sa vie permet de comprendre l'immoralité de l'homicide ; l'aspiration à une vie sociale harmonieuse justifie que le mensonge soit à proscrire, et ainsi de suite.

L'homme sans humanité

Cette explication n'est pas au goût du monde moderne : le nominalisme se méfie de l'idée d'une nature commune aux hommes. Faute de pouvoir s'appuyer sur une notion de l'homme valable toujours et partout, on se focalise sur la personne humaine, pensant ainsi mettre tout le monde d'accord. Après tout, tous les hommes sont intéressés à ce qu'on reconnaisse leur dignité. C'est là pourtant une chimère, si on ne s'entend pas sur ce qu'est un homme !

Pour les matérialistes, l'homme n'est que le fruit devenu conscient des forces aveugles de la nature. Pour d'autres, en particulier dans l'Antiquité, ne jouissent d'une dignité humaine que ceux qui appartiennent à tel peuple ou telle nation, les autres sont bons à être réduits en esclavage.

Qui départagera avec autorité les opinions disparates sur la valeur des hommes ?

L'homme déduit

Les philosophes modernes qui ont voulu corriger les insuffisances du nominalisme se sont forgé une notion abstraite et idéalisée de l'« homme », à la manière dont on a voulu établir une Déclaration

universelle des Droits de l'homme en 1948. Les difficultés de son élaboration ont montré à quel point cette notion excogitée peinait à faire l'unanimité [1].

Pourtant, et contrairement à ce que dit DI (nn°11 et 12), la Sainte Écriture ne promeut pas la miséricorde au nom de la dignité de l'homme abstrait, mais elle parle au cœur : « Ne te dérobe pas devant ta propre chair. » (Is 58, 7) Elle fait appel au sentiment de compassion le plus naturel, l'un de ceux à partir desquels on peut percevoir les grandes lignes de la loi naturelle posée par Dieu précisément dans le cœur de l'homme.

Mais alors la Révélation nous fait aussi comparer la valeur de l'homme à la transcendance de Dieu. Pas de risque qu'elle nous insinue une dignité « infinie » de l'homme, créature et pécheur : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Is 55, 8-9)

Captatio benevolentiæ

Le texte est aussi gênant dans sa tendance à faire de l'Évangile un manifeste de libération sociale (Présentation, nn°3, 12, 31) [2]. Sans doute l'Église prêche à bon droit la compassion et le zèle pour le bien commun qui favorise l'épanouissement de tous, mais elle ne se fait pas d'illusion sur le fait que le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde, et que le bien à poursuivre est en premier lieu spirituel. Une vie de pauvreté qui s'achève au ciel est fondamentalement une réussite. C'est pourquoi les Apôtres peuvent prêcher aux esclaves d'être soumis à leurs maîtres, non qu'ils approuvent l'esclavage, mais parce qu'ils ont d'abord le souci du salut des âmes. La société s'imprègnera d'esprit chrétien sur la durée et comme par contrecoup.

Une complaisance malheureuse conduit aussi à accepter le terme de « dignité existentielle » exploité par la propagande de l'euthanasie et du suicide (l'idée de « mourir dans la dignité »). Le n° 52 corrige suffisamment cette concession pour condamner ces outrages au souverain domaine de Dieu sur la vie. Mais alors pourquoi accepter un vocabulaire piégé ? Souffrir est sans doute un mal, cela ne rend pas pour autant l'homme « indigne ».

Faiblesse d'argumentation

Le seul concept de dignité humaine ne permet pas d'argumenter pour justifier les conclusions morales que défend DI. D'où ces paragraphes embarrassés comme le n° 24, où l'on flaire la pétition de principe : l'avortement est immoral, or il est contraire à la dignité humaine, donc il faut dire que cette dignité est intrinsèque et indépendante de l'exercice effectif de ses facultés, donc l'avortement est immoral [3]…

Par ailleurs, si la distinction cruciale entre dignité ontologique, inviolable, et dignité morale, est bien soulignée (nn°7 et 22), les conséquences n'en sont pas tirées. Pourquoi peut-on mettre en prison le délinquant au mépris de sa liberté ? Parce qu'il a perdu sa dignité morale par le péché. Saint Thomas justifiait ainsi la peine de mort [4]. Nulle part dans DI on n'apprendra que la perte de la dignité morale justifie un traitement qui contrarie la volonté du coupable. Faut-il s'étonner de voir que bien souvent les coupables sont mieux traités que les victimes ? L'attention focalisée sur leur dignité humaine fait oublier leur déchéance morale.

Un slogan

Que penser alors du choix opéré à Vatican II d'adopter le cadre conceptuel des Lumières ? À l'évidence, il n'est pas heureux. Les bonnes intentions ne suffisent pas à constituer une explication satisfaisante de la doctrine morale de l'Église. Comme le notait un commentateur : « La dignité humaine est bien assimilable à un effet de langage, dont la finalité est d'impressionner les esprits, non de les instruire [5]. » ●

1 Cf. Gregor Puppinck, *Les droits de l'homme dénaturé*, Cerf, 2018.

2 Cf. aussi la critique de la politique à l'égard des migrants, le féminisme latent, etc. qui sont dans l'air du temps.

3 Cf. aussi n° 26.

4 Sur la prison : IIa IIae q.65 a.3 ad 1 ; sur la peine de mort : IIa IIae q. 64 a. 2 ad 3.

5 Guilhem Golfin, « Narcisse sans visage, ou la dignité humaine subvertie », dans Bernard Dumont, Miguel Ayuso, Danilo Castellano (dir.) *La dignité humaine, heurs et malheurs d'un concept malmené*, Paris, Pierre-Guillaume Roux, 2020, p. 67.



Sainte Thérèse-Marguerite Redi

Cachée avec le Christ en Dieu

Abbé Denis Puga

Le 7 mars 1770, à Florence, une carmélite de 22 ans, sœur Thérèse-Marguerite du Cœur de Jésus, rendait son âme à Dieu dans de cruelles souffrances. Une fulgurante attaque de gangrène intestinale l'avait terrassée. Entrée en religion à 17 ans, sa vie toute simple et virginale ne l'avait guère fait remarquer. Seuls étaient notoires sa grande régularité et son zèle ardent à veiller sur ses consœurs malades selon son office d'infirmière de la communauté. Mais 22 ans, même en Toscane au XVIII[e] siècle, c'est jeune pour mourir et laisser son corps retourner à la poussière !

Dès que la mort fut survenue, les religieuses du couvent se hâtèrent de préparer le corps pour la sépulture. Elles remarquaient en effet la rapidité avec laquelle il commençait à subir de grandes altérations cadavériques. Une couleur pâle et livide envahissait le visage et le cou de la défunte. Les mains et les pieds qui dépassaient de l'habit religieux prenaient rapidement une teinte pourpre violacée. L'état du corps faisait craindre qu'on ne puisse exposer la dépouille de sœur Thérèse-Marguerite à la prière de la communauté selon la coutume. La dégradation rapide s'expliquait, sans le moindre doute, par l'infection gangreneuse cause du décès.

Un vivant portrait

Mais voici que Celui qui déclare : « Je suis la résurrection et la vie », veut intervenir miraculeusement. Il ne veut pas laisser le corps de la virginale sœur voir la corruption du tombeau. Le 8 mars, en effet, les religieuses constatent que le corps



Le portrait peint par Anne Bacherini Piattol

reprend peu à peu sa beauté juvénile. Son visage a le rose de la vie. Les lèvres ont perdu la pâleur de la mort. Les mains et les pieds ne sont plus noircis, mais d'une blancheur étonnante. Il est possible de mouvoir la dépouille qui demeure parfaitement souple et flexible. Les yeux restent humides. Devant ce phénomène étonnant, l'inhumation rapide prévue est finalement ajournée.

Vivement impressionnées par la beauté émanant de ce visage angélique que la mort ne pouvait ravager, les carmélites demandèrent à une artiste peintre renommée à Florence, Anne Bacherini Piattoli, d'en faire le portrait. Elle le réalisa, en ayant comme modèle le corps préservé de Thérèse-Marguerite. L'œuvre fut d'un tel réalisme que tous ceux qui avaient approché la sainte de son vivant étaient saisis d'admiration devant la ressemblance inouïe. La peinture deviendra par la suite, d'ailleurs, le portrait officiel de la sainte carmélite. (cf. photo 1)

Énigme médicale

Le médecin de la communauté restait stupéfait devant l'état de conservation du corps. Neuf jours après le décès, constatant que la défunte semblait comme endormie et exhalait une odeur tout à fait suave, il conseillait d'aviser l'archevêque de Florence, Mgr Incontri. Ce dernier resta sur la réserve, craignant un emballement un peu exalté de la part des carmélites. En attendant de venir constater la chose par lui-même, il demanda, cependant, que le cercueil restât ouvert.

La visite du prélat se fit le 22 mars, deux semaines après la mort. Accompagné de nombreux ecclésiastiques, médecins, et chirurgiens, le prélat est bouleversé ; il reconnaît le visage de celle qu'il avait confirmée 13 ans plus tôt. Le corps médical présent constate unanimement l'incorruptibilité du corps, qui revêt à ses yeux un caractère prodigieux. Finalement, on scelle le cercueil dans le mur de la crypte selon la coutume du couvent.

Mais, en 1783, treize années plus tard, à l'occasion de travaux, on exhuma le corps. Le père de Thérèse-Marguerite était présent, ainsi que trois médecins et un chirurgien, de très haute réputation tous les quatre. Ils rédigèrent un procès-verbal de leurs constatations avant la fermeture du cercueil. Celui-ci, que nous possédons encore, conclut : « Une telle incorruptibilité, passé 13 années dans toutes ces circonstances et ces conditions, est contraire aux lois ordinaires et connues de la nature. Ce qui doit la faire regarder comme miraculeuse. »

Une secrète grâce mystique

Par la suite, devant la multiplication des prières faites sur sa tombe et des miracles obtenus par son intercession, l'évêque de Florence décide de faire recueillir tous les témoignages de ceux qui l'ont approchée de près pendant sa courte vie. Son oncle jésuite pourra témoigner des nombreux échanges qu'il eut avec elle, en révélant que dès l'âge de raison, la future sainte posait inlassablement la même question à tous ses précepteurs : « Qui est Dieu ? ». À chaque fois, la réponse la laissait profondément insatisfaite. Ce n'est que bien plus tard au carmel qu'entendant un dimanche de 1767 le capitule de l'office de Tierce : « *Deus caritas est*, Dieu est charité et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui. » qu'une grâce mystique l'illumina. Elle saisit alors qu'elle possédait enfin sa réponse. Désormais, toute sa vie d'union à Dieu en sera bouleversée. La clef de sa spiritualité pouvait se résumer par cette devise, qu'elle s'était donnée à la suite de l'apôtre saint Paul : « Vivre cachée avec le Christ en Dieu » !

Finalement, Anne-Marie Redi, en religion sœur Thérèse-Marguerite du Cœur de Jésus, est déclarée vénérable par le pape Grégoire XVI en 1839. Le pape Pie XI l'inscrira au catalogue des saints le 13 mars 1934.



Les mains de la sainte aujourd'hui

Anneau nuptial

Aujourd'hui, le corps de sainte Thérèse-Marguerite, revêtu de l'habit de son ordre, repose dans une châsse entièrement vitrée dans le chœur du couvent Sainte-Thérèse de Florence. Le corps y apparaît toujours totalement incorrompu – juste desséché – deux siècles et demi après sa mort. Sa main droite tient encore le crucifix qu'elle embrassa au moment de rendre son âme à Dieu. Au majeur de la main gauche, un anneau précieux, orné de brillant, est visible (cf. photo 2). C'est Ignace Redi, le propre père de la sainte devenu veuf qui, en 1783, à l'occasion d'une exhumation, a voulu glisser au doigt de sa fille religieuse défunte, l'anneau de son épouse décédée. Tant il est vrai que la sainteté naît bien souvent d'un mariage vécu saintement. ●

HORAIRE DES MESSES

Dimanche
08 h 00 : Messe lue
09 h 00 : Messe chantée grégorienne
10 h 30 : Grand-messe paroissiale
12 h 15 : Messe lue avec orgue
16 h 30 : Chapelet
17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine
Messe basse à *7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30*
La messe de *18 h 30* est chantée aux fêtes de 1re et 2e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Garance ROUGNON de MESTADIER	*10 août*
Philomène LE GUELLEC	*13 août*
Christian PRÉVOT (dit « Marcel »)	*31 août*
Alexandre BUET	*31 août*
Zita PUGA	*31 août*
Carmen MULL	*7 septembre*
Firmin de LIMERVILLE	*7 septembre*
Colombe AURORE	*14 septembre*
Clémence MABILLE	*14 septembre*
Keren Maria EKOMI	*15 septembre*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Henri CURTI, *97 ans* †	*28 juin*
Nathalie REYNER, *65 ans* †	*17 juillet*
Stéphane LASZEWSKI, *90 ans* †	*6 août*
Rachel SALIS, *77 ans* †	*8 août*
Anne-Marie TISSIER, *70 ans* †	*20 août*

ACTIVITÉS DU MOIS D'OCTOBRE 2024

TOUS LES MARDIS
À 19 h 15 cours de doctrine approfondie

TOUS LES SAMEDIS
à **11 h 00** catéchisme pour enfants

TOUS LES JEUDIS
à **19 h 30** et samedis à **11 h 00** cours de catéchisme pour adultes sauf le 2 novembre

TOUS LES SOIRS
office du rosaire à **17 h 45**

MERCREDI 2
18 h 30 messe chantée des étudiants

JEUDI 3
18 h 30 messe chantée de sainte Thérèse

VENDREDI 4
9 h 00 messe de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
18 h 30 consultations notariales gratuites
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 5
18 h 30 messe chantée du Cœur immaculée de Marie

DIMANCHE 6
Solennité du Saint Rosaire
à **10 h 30** et **18 h 30**
Goûter pour les personnes âgées organisé par la Conférence Saint-Vincent de Paul

LUNDI 7
18 h 30 messe chantée de Notre Dame du Rosaire
19 h 30 conférence à l'Institut Saint-Pie X par Madame A. Bernet : « Le professeur Lejeune : une vie pour la vie ? »

MARDI 8
17 h 45 1res vêpres de saint Denis

MERCREDI 9
17 h 45 2es vêpres de saint Denis
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 11
18 h 30 messe chantée de la Maternité divine

SAMEDI 12
18 h 30 messe lue avec orgue de la commémoration de tous les saints du diocèse de de Paris

LUNDI 14
À l'issue de la messe de **18 h 30** réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX

MARDI 15
19 h 30 réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul

MERCREDI 16
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 18
18 h 00 consultations juridiques gratuites
18 h 30 messe chantée de saint Luc

SAMEDI 19
14 h leçon inaugurale à l'Institut

MERCREDI 23
18 h 30 messe chantée des étudiants

SAMEDI 26
17 h 45 1res vêpres du Christ Roi

DIMANCHE 27
Fête du Christ Roi, grand-messe avec trompettes

JEUDI 31
17 h 45 1res vêpres de la Toussaint

VENDREDI 1ER
Fête de la Toussaint
Horaires du dimanche
Pas d'abstinence
Pas d'adoration du 1er vendredi
Pas de consultations notariales

SAMEDI 2
Programme spécial : messe toutes les 1/2 heure le matin
18 h 00 vêpres chantées des morts
18 h 30 messe solennelle de Requiem avec absoute

Soyez apôtres ! Abonnez vos amis !

BULLETIN D'ABONNEMENT
❒ Simple : 25 euros ❒ De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle. . . . . Adresse. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Code postal . . . . . .Ville. . . . . .

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET
À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veuillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).

Quel est votre niveau en catéchisme ?

Abbé Guillaume d'Orsanne

Les enfants sont généralement très bons en catéchisme : ils apprennent vite et retiennent bien. Mais, devenus adultes, sont-ils aussi performants ? Alors qu'ils devraient progresser chaque jour dans la science la plus nécessaire, ils avouent parfois avoir un peu oublié les notions essentielles. Le moyen de savoir où vous en êtes ? Faites le test suivant…

● Histoire Sainte

1. Donnez le nom des 4 grands prophètes.
2. Quel est le record de longévité mentionné dans la Bible (nom et âge) ?
3. Donnez le nom des quatre évangélistes.
4. Quel roi causa le schisme des 10 tribus ?
5. Quel est le père de saint Jean-Baptiste ?
6. Qui a écrit les actes des apôtres ?
7. Combien y a-t-il d'épîtres de saint Pierre ?

● Sacrements

8. Donnez les 7 sacrements.
9. Quels sont les sacrements qui ne peuvent être reçus qu'une seule fois ?
10. Qu'est-ce que la messe ?
11. L'eau du robinet serait-elle une matière valide pour le baptême ?

● Dogme et morale

12. Quelle était l'erreur de Nestorius ?
13. Est-il juste de dire que la très sainte Vierge Marie est la mère de Dieu ? Pourquoi ?
14. Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?
15. Qu'est-ce qu'un miracle ?
16. Quelles sont les quatre notes de l'Église ?
17. Quelles sont les vertus cardinales ?
18. Quel est le troisième commandement de Dieu ?
19. Quels sont les jours de jeûne obligatoire aujourd'hui ?

● Liturgie

20. Quels sont les mots grecs utilisés lors de la messe ?
21. Quelles sont les couleurs liturgiques ?
22. Que faut-il répondre après la lecture de l'Évangile à la messe ?
23. Comment s'appelle le voile qui recouvre le ciboire ?
24. Comment s'appelle le linge avec lequel le prêtre s'essuie les mains après le Lavabo à la messe ?
25. Y a-t-il un dimanche où il n'y a pas de Credo à la messe ?
26. Qu'est-ce qu'une basilique, une cathédrale, une abbatiale, une église paroissiale ?
27. Quand est-il permis de déposer le ciboire contenant le Saint-Sacrement en-dehors du corporal ?



● Histoire de l'Église

28. Quelle est la ville où les disciples reçurent pour la première fois le nom de « chrétiens » ?
29. Quel est le pape qui a ouvert le concile de Trente ?
30. Quel pape a condamné Luther ? Par quel document ?
31. En quelle année s'est réuni le concile d'Éphèse ?
32. Qui a fondé l'ordre des Ursulines ?
33. Constantin vit une croix dans le ciel avec une phrase. Donnez cette phrase en latin.
34. En quelle année eut lieu le concile Vatican II (début et fin) ?
35. Donnez la liste des papes du XX^{e} siècle.
36. Qui a été condamné au concile de Nicée ?
37. Quelle sainte ramena la papauté d'Avignon à Rome ?

● Vrai ou faux ?

38. Une indulgence plénière remet tous les péchés.
39. Les petits enfants morts sans le baptême iront au Ciel après la fin du monde.
40. Quand le prêtre présente l'hostie à la communion, le fidèle doit dire « Amen ».
41. La cathédrale de Rome est la basilique Saint-Pierre au Vatican.
42. Il faut donner le sacrement de l'extrême-onction à un condamné à mort.
43. Noé mit 7 ans à construire son arche.
44. Henri VIII d'Angleterre a reçu de Rome le titre de « Défenseur de la foi ».
45. Le symbole de l'évangéliste saint Luc est un bœuf.
46. Dans l'Évangile, il est question d'arbres qui marchent.
47. Quelqu'un qui vit en concubinage a le droit d'être parrain de baptême.
48. Deux sourds-muets ne peuvent pas se marier.
49. Dans les Actes des apôtres, on raconte que Simon le Magicien voulut contrefaire l'Ascension mais se tua en tombant à terre.
50. Un simple diacre peut donner la communion.

La correction

Vérifiez vos réponses sur la page 10 et notez-vous sans indulgence.
Une réponse juste : **1 point.**
Une réponse fausse : **0 point.**
Une réponse incomplète : **1/2 point.**

Les réponses

1. Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel.
2. Mathusalem, qui vécut 969 ans.
3. Saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.
4. Roboam.
5. Zacharie
6. Saint Luc.
7. 2 épîtres de saint Pierre.
8. Baptême, confirmation, eucharistie, pénitence, extrême-onction, ordre, mariage.
9. Le baptême, la confirmation et l'ordre.
10. La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix.
11. Oui, ce serait une matière valide, mais le Rituel demande qu'on utilise de l'eau baptismale.
12. Nestorius affirmait qu'il y avait dans le Christ deux personnes, la divine et l'humaine, unies seulement moralement. De cette erreur découlait la négation de la maternité divine de Marie.
13. Oui, Marie est vraiment mère de Dieu, puisqu'elle est la vraie mère d'un Fils qui est vrai Dieu.
14. Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.
15. Un miracle est un fait extraordinaire qui ne peut être accompli que par la puissance de Dieu.
16. Les quatre notes de l'Église (qui nous permettent de discerner la véritable) sont l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité.
17. La prudence, la justice, la force et la tempérance.
18. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
19. Le mercredi des Cendres et le vendredi saint.
20. Kyrie eleison – Christe eleison.
21. Les couleurs liturgiques sont : blanc, rouge, vert, violet et noir. On peut y ajouter le rose, le doré et parfois le bleu.
22. « Laus tibi Christe ! ».
23. Le pavillon : on ne doit le mettre que si le ciboire contient des hosties consacrées.
24. Le manuterge : on le reconnaît à la petite croix brodée dans un coin.
25. Non.
26. Une basilique est une église ayant reçu des privilèges particuliers ; une cathédrale est le siège de l'évêque du lieu ; une abbatiale est le siège de l'abbé d'un monastère ; une église paroissiale est une église publique desservie par un curé.
27. Jamais.
28. Antioche.
29. Paul III.
30. Le pape Léon X, par la bulle « Exsurge Domine ».
31. En 431.
32. Sainte Angèle Mérici.
33. « In hoc signo vinces », ce qui signifie « Par ce signe tu vaincras ».
34. Vatican II : de 1962 à 1965.
35. Léon XIII, saint Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII, Jean XIII, Paul VI, Jean-Paul I[er], Jean-Paul II.
36. Arius, qui niait la divinité du Christ.
37. Sainte Catherine de Sienne.
38. Faux : une indulgence plénière ne remet que la peine temporelle due au péché.
39. Faux : les limbes des petits enfants dureront toujours.
40. Faux. C'est d'ailleurs malcommode pour le prêtre si le fidèle parle en recevant l'hostie.
41. Faux : la cathédrale de Rome est Saint-Jean de Latran.
42. Faux. L'extrême-onction est le sacrement des malades. On ne doit donc l'administrer qu'à ceux qui souffrent d'une maladie pouvant conduire à la mort.
43. Faux. Noé mit 100 ans.
44. Vrai. C'était avant son schisme…
45. Vrai.
46. Vrai. Allez donc voir Marc 8, 24.
47. Faux. Pour être parrain (ou marraine), il faut vivre chrétiennement.
48. Faux. Un sourd-muet peut donner son consentement par d'autres signes explicites.
49. Faux. Ce fait ne se trouve pas dans les Actes des Apôtres, mais dans quelques autres auteurs ainsi que dans l'iconographie chrétienne.
50. Vrai. Le diacre est un ministre extraordinaire de la communion.

Le verdict !

- Moins de 10 points. Il nous reste un peu de place au catéchisme pour enfants.
- Entre 11 et 20 points. Achetez un petit catéchisme et lisez-en un chapitre tous les soirs.
- Entre 21 et 30 points. Ne faites pas la moue ; vous êtes réellement nul. Venez assister au catéchisme du jeudi soir.
- Entre 31 et 35 points. Vous savez des choses…. un peu comme un médecin qui a entendu parler des maladies. Encore insuffisant.
- Entre 36 et 40 points. C'est mieux que rien, mais il n'y a pas de quoi se glorifier ; écoutez plus sérieusement les sermons du dimanche.
- Entre 41 et 45 points. Vous vous hissez à la hauteur de vos enfants : apprenez leurs leçons en même temps qu'eux.
- Entre 46 et 50 points. Vous êtes sur la bonne voie, continuez, ne vous arrêtez pas.
- Plus de 50 points ? Le problème est ailleurs.



Le dimanche 22 septembre 2024, à Saint-Nicolas du Chardonnet, le frère Jean-Yves (François Gélineau) a fait sa profession perpétuelle chez les frères de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

« Accueillez-moi, Seigneur, et que mon sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous, de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu. »

(Cérémonial de la profession des frères)

Firmin Pollet (1652-1733)

Vincent Ossadzow

Né à Montreuil-sur-Mer en 1652, Firmin Pollet entre au séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet en septembre 1673 [1]. Admis dans la communauté cinq ans plus tard, préfet des études en 1681, il est élu supérieur à trois reprises de 1699 à 1732. Par la suite, il devient confesseur du cardinal de Fleury, alors précepteur puis principal ministre de Louis XV.

Après la réduction de Port-Royal de Paris en 1664-1665, le foyer janséniste se déplace à l'abbaye des Champs, dans la vallée de Chevreuse. Afin d'en ramener les religieuses à la soumission, l'archevêque de Paris y missionne deux ecclésiastiques : Firmin Pollet, vicaire de la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet, et Jean Chevrolat, professeur de théologie audit séminaire.

La charité face au jansénisme

Si la foi des religieuses ne fait aucun doute aux yeux du prélat, leur soumission à l'autorité est en cause. Ce ministère auprès de l'abbaye se déroule de septembre 1707 à Pâques 1708, se traduisant par des messes, prêches et visites individuelles aux religieuses. Pollet, à l'image de son prédécesseur Chamillard, allie douceur des actes et fermeté des propos pour les convaincre de se soumettre à l'autorité légitime.

Dans sa première communication aux moniales, Monsieur Pollet montre en effet qu'il est missionné au nom de la charité, se démarquant de la rigueur prônée par l'archevêque et le roi. On mesure, dans ce discours, toute la générosité sacerdotale qui guide le prêtre dans sa tâche délicate :

> […] Je viens donc, mes très chères sœurs, par obéissance à celui à qui je l'ai promis dans mon ordination, et qui a d'ailleurs tout droit de me commander ; je viens par un fonds d'estime que j'ai toujours eu pour vos vertus ; je viens pénétré de compassion pour l'état où vous vous trouvez ; je viens plein du désir de vous rendre tous les bons offices qu'il a plu à Jésus-Christ d'attacher au caractère sacerdotal, dont, tout indigne que je suis, il a bien voulu m'honorer ; disposez donc de nous, Mesdames, pour tout ce que vous croirez que nous pourrons faire pour vous. Faut-il célébrer la très sainte messe ? Nous le ferons et aux heures que vous souhaiterez. Nous nous unirons tous à Jésus-Christ, et tous ensemble nous nous offrirons à la majesté divine pour faire avec lui une seule et même hostie. Faut-il vous entretenir en particulier ? Vous n'avez qu'à désirer et nous tâcherons de vous contenter. Voulez-vous que parfois nous conférions en commun ? Je le veux ; vous-mêmes m'indiquerez les sujets qui vous reviennent davantage, et j'espère de la bonté de Dieu et de la force de vos prières tous les secours dont j'aurais besoin pour vous en pénétrer. Y a-t-il quelque service particulier à rendre à celles d'entre vous que l'âge ou que la maladie mettent hors d'état de venir jusqu'ici ? Je m'offre à entrer au dedans pour les consoler et les assister ; en un mot, regardez-nous comme des ministres de Jésus-Christ qui sont tout à vous pendant le temps que nous aurons le bien d'être avec vous. […] [2]



Malgré leur investissement entier, Firmin Pollet et Jean Chevrolat ne peuvent cependant venir à bout de l'obstination des moniales. Ultérieurement nommé supérieur des Visitandines du faubourg Saint-Jacques, Pollet tend à la conciliation avec les religieuses quand un nouveau confesseur veut leur imposer l'acceptation de la constitution *Unigenitus*, en juin 1721, disant qu'il faut au moins respecter l'autorité qui l'a donnée [3]. Lors de cette nouvelle mission jusqu'en septembre 1722, similaire à celle de Port-Royal, il s'efforce de fléchir l'opiniâtreté des Visitandines pour les soumettre à l'autorité de l'archevêque de Paris. Dans cette crise religieuse majeure du XVIII[e] siècle en France, le supérieur du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet se montre un artisan de paix, sans pour autant sacrifier la doctrine et l'autorité du Saint-Siège.

1 Auguste Braquehay, *L'abbé Firmin Pollet. 1652-1733*, Fourdrinier, 1845.

2 Cité par Auguste Braquehay, *ibid.*

3 *Journal de M. l'abbé Dorsanne*, t. 4, 1766.

L'exemplarité sacerdotale

En reconnaissance de sa mission à Port-Royal des Champs, Louis XIV lui attribue une pension de 1500 livres par l'intermédiaire de son confesseur, le père Le Tellier. Conformément aux statuts de la communauté, le *Nicolaïte* la refuse et répond ainsi :

> Je vous supplie, mon Révérend Père, de marquer à Sa Majesté ma très humble reconnaissance, et de lui faire trouver bon que je n'accepte pas cette pension, parce qu'elle est incompatible avec le parti que j'ai pris de vivre et de mourir en pauvre prêtre dans un séminaire où je trouve tout ce qui est nécessaire. Il y a longtemps que je me suis dépouillé de la meilleure partie des biens que la Providence m'avait donnés, et je me trouve si content de servir Dieu dégagé de toute chose, que je croirais retourner en arrière et résister à ses desseins, si je jouissais d'un si gros revenu [4].

Ancien élève des Jésuites, Monsieur Pollet est considéré par ses détracteurs comme un agent missionné pour persécuter le parti janséniste. Plus simplement, à l'image de la communauté de Saint-Nicolas du Chardonnet, l'ecclésiastique ne cherche qu'à prêcher la doctrine pérenne de l'Église, en se gardant des excès de tout bord. Si, dans ses *Mémoires*, le maréchal de Richelieu en fait de manière partiale un « élève des Jésuites, dévoué à leur parti jusqu'au fanatisme » et leur « espion pour la destruction de Port-Royal », il reconnaît en lui un prêtre animé du salut des âmes et de mœurs irréprochables :

> Pollet s'était fait connaître pour un grand maître de la vie spirituelle et pour confesseur habile. L'abbé Chamillard, supérieur du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet avant Pollet, l'avait présenté à Madame de Maintenon comme un homme distingué dans l'art de conduire les âmes. Il vit le roi, qui le goûta ; il obtint la confiance des dévots de sa cour, et fut confesseur de Fleury dès ce temps-là. […]
>
> Âgé de soixante-quatorze ans en 1726, il avait encore une figure noble et imposante. Il était honnête homme. Ses mœurs étaient simples, austères ; exerçant les œuvres du chrétien par goût et par vertu ; il avait beaucoup protégé son pénitent, depuis le cardinal de Fleury, […]. [5]

Fréquentant de hauts personnages comme l'archevêque de Paris ou le cardinal de Fleury, Firmin Pollet ne manque jamais de rentrer dîner avec la communauté à Saint-Nicolas. Appelé un jour auprès de l'archevêque et prenant congé du prélat, le prêtre se voit dire par ce dernier qu'il est bien pressé. Il répond qu'il lui faut préparer son prône pour le dimanche, comme vicaire de la paroisse.

> *Cardinal de Noailles :* Ah ! M. Pollet qui prêche tous les dimanches depuis plus de quarante et un ans, croit avoir besoin d'apprendre son prône !
>
> *Firmin Pollet :* Oui, Monseigneur, je prêche devant le peuple et ce grand nombre d'ecclésiastiques que vous me commettez à nos soins ; il faut estimer la parole de Dieu et la faire estimer et aux uns et aux autres. Je ne m'expose point sans avoir bien prévu ce que j'ai à dire ; et toutes les fois que je prêche, mes genoux battent la garde pendant tout l'exorde [6].

Décédé en 1733 à l'âge de 81 ans, ce prêtre droit et charitable marque la geste de Saint-Nicolas du Chardonnet dans la première moitié du XVIII[e] siècle. ●

4 Lettre de Firmin Pollet au père Le Tellier, 29 avril 1711. Cité par Auguste Braquehay, *ibid.*

5 Louis François Armand de Vignerot du Plessis, maréchal duc de Richelieu, *Mémoires*, t. 1, Librairie de Firmin Didot frères, fils et c[ie], 1858.

6 Cité par Auguste Braquehay, *op. cit.*

CONFÉRENCES DU LUNDI DE
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

Lundi 7 octobre 2024 à 19 h 30
Le professeur Lejeune – Une vie pour la Vie ?
par Anne BERNET

Lundi 18 novembre 2024 à 19 h 30
Saint Thomas, lumière pour la bioéthique
par M. l'abbé François KNITTEL

21, rue du Cherche-Midi – 75006 Paris
www.iusPx.fr
Tél. : 01 42 22 00 26
MÉTRO : SÈVRES-BABYLONE
OU SAINT-SULPICE



Du changement à l'école Saint-Louis !

Après 2 ans de bons et loyaux services, Monsieur l'abbé Scarcella passe en secondaire : il quitte la direction de notre école Saint-Louis pour enseigner à des élèves plus grands, à Saint-Michel Garicoïtz dans les Pyrénées-Atlantiques. Nous le remercions pour son dévouement auprès des enfants de notre paroisse.

Il est remplacé par Monsieur l'abbé Dubujadoux, qui nous vient de Toulouse et qui s'occupera également de Noisy-le-Grand. Notre nouvel abbé n'est d'ailleurs pas si nouveau : il a exercé les mêmes fonctions au mêmes endroits de 2000 à 2011. Nous lui souhaitons la bienvenue et l'assurons de nos prières pour son bel apostolat parisien et noiséen.

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE 2024-2025

M. l'abbé Michel Frament, curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous, et est :
- aumônier des « Jeunes Pros »
- aumônier de la conférence Saint-Vincent-de-Paul
- aumônier des guides
- aumônier des anges gardiens
- chargé du catéchisme pour adultes : jeudi 19 h 30 et samedi 11 h 00

M. l'abbé Gabriel Billecocq, premier vicaire, est :
- maître de chapelle et responsable de toute la musique dans la paroisse
- chargé des cours de doctrine approfondie, le mardi de 19 h 15 à 20 h 15
- professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé Denys de Crécy, vicaire, est :
- chargé des visites aux malades

M. l'abbé Denis Puga, vicaire, est :
- responsable du Tiers-Ordre de la FSSPX et des anciens retraitants
- archiviste
- chargé du catéchisme pour enfants, 1er groupe (préparation à la 1ère communion)

M. l'abbé Guillaume d'Orsanne, vicaire, est :
- responsable des visites aux malades
- responsable du service liturgique
- chargé du catéchisme pour enfants, 4ème groupe (persévérance)
- responsable du Chardonnet

M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie, vicaire, est :
- aumônier de la Militia Mariæ
- aumônier du Cercle Saint-Louis
- aumônier des cadets
- responsable des maraudes
- chargé du catéchisme pour enfants, 3e groupe (préparation à la communion solennelle)
- professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé François-Marie Chautard :
- Recteur de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé Nicolas Cadiet, vicaire, est :
- collaborateur de M. l'abbé Chautard à l'Institut Universitaire Saint-Pie X
- professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X
- aumônier des louveteaux-louvettes

M. l'abbé Guillaume Dubujadoux est :
- directeur de l'école primaire Saint-Louis
- responsable de l'église Saint-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

M. l'abbé Nicolas Portail est :
- aumônier du MJCF
- professeur d'histoire à l'Institut Universitaire St-Pie X

Frère Jean-Joseph
Travaux, retransmissions Youtube, entretien, ménage de l'église.

Frère Jean-Yves
Secrétariat, chant, catéchisme, sacristie, fleurs.

Prêtres de garde

Chaque jour en semaine, de 9 h 00 à 12 h 45 et de 15 h 30 à 19 h 30 un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum).
Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

Urgences et visites aux malades

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à Saint-Nicolas (Tél. 01 44 27 07 90).
Responsable : **Abbé d'Orsanne**

Formation doctrinale et spirituelle

Catéchisme pour les adultes donné par **M. l'abbé Frament**. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent revoir l'ensemble de la doctrine catholique pour approfondir leur vie chrétienne (pas d'inscription nécessaire). Cours, le jeudi de 19 h 30 à 21 h 00 ou le samedi de 11 h 00 à 12 h 00 en salle des catéchismes.

Cours de doctrine approfondie donné par **M. l'Abbé Billecocq**. Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur les vertus théologales. Cours le mardi de 19 h 15 à 20 h 15, en salle des catéchismes.

Catéchisme pour enfants

Chaque samedi de 11 h 00 à 12 h 00, sauf vacances scolaires. S'inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63.
- 1er groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**
- 2e groupe (préparation à la confirmation) : **Frère Jean-Yves**
- 3e groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé de Sainte Marie**
- 4e groupe (persévérance) : **Abbé d'Orsanne**

Service liturgique

Responsable : **Abbé d'Orsanne**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable (enfants2choeur@gmail.com). Condition : avoir fait sa première communion. Jeunes adultes compétents acceptés volontiers.

Chant sacré

Responsable : **Abbé Billecocq**
- Chœur de Saint-Nicolas
  Il assure le chant de la grand-messe dominicale. Répétitions : le jeudi de 19 h 15 à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 00.
  Direction : Abbé Billecocq
- Schola grégorienne des hommes. Elle chante la messe dominicale de 9 h 00. L'accès à la schola grégorienne est ouvert à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition le dimanche à 8 h 30. Direction : frère Jean-Yves.
- Chorale des étudiants. Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire).
  Direction : Alexandre Ezanno.

Tiers-Ordre de Saint-Pie X et anciens retraitants

Aumônier : **Abbé Puga**
Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18 h 30.

Archiconfrérie Marie reine du clergé

Aumônier : **Abbé Frament**
Responsable : **Olivier de Lacoste Lareymondie**

Conférence Saint-Vincent de Paul

Aumônier : **Abbé Frament**
Président : **M. Vincent-Joseph Laurent**
Contact : csvpduchardonnet@gmail.com
Réunion une fois par mois à 19 h 30 en salle Saint-Paul.
N'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant

la boîte aux lettres de la conférence Saint-Vincent de Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de cette boîte.
CCP 159 467 P Paris

Anges gardiens
Aumônier : **Abbé Frament**
Accueil et accompagnement des nouveaux paroissiens.
Contact :
angesgardiens.sndc@gmail.com

Ouvroir
Responsable : **Mme Puga** (06 63 77 36 98) Confection et réfection des linges liturgiques et sacerdotaux.
Le mardi entre 14 h 00 et 18 h 00

Les Foyers adorateurs
Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer). Renseignements auprès de **Monsieur Gilles Moreau** : 07 61 35 53 81

La Milice de Marie
Aumônier : **Abbé de Sainte-Marie**
Formation et apostolat, par Marie Immaculée. Contact :
75nddesvictoires@gmail.com

Scouts et guides groupe Saint François-Xavier
Ce groupe est composé :
- d'une meute de louveteaux (abbé Cadiet)
- d'une clairière de louvettes (abbé Cadiet)
- d'une compagnie de guides (abbé Frament)
- d'une troupe de scouts marins (abbé du Fayet de la Tour depuis Camblain)
- d'un clan de cadets (abbé de Sainte-Marie).

Chef de groupe : **Denis Duverger**
Inscriptions : 01 77 04 12 49

Les étudiants de Saint-Nicolas
Aumônier : **Abbé de Sainte-Marie**
- Messe des étudiants, tous les mercredis de l'année universitaire à 18 h 30 (messe chantée avec prédication)
- Une fois par mois à l'issue de la messe des étudiants, conférence suivie d'une collation.

Responsable : **Henri de Cacqueray**
Contact : cerclesaintlouis@outlook.fr

Les « jeunes pros »
Aumônier : **Abbé Frament**
Ce groupe s'adresse aux personnes engagées récemment dans la vie active.
- Une fois par mois, cercle d'étude : ateliers, conférences…

Responsable : **Augustin Duverger** - À partir d'octobre : **Romain Icart**
Contact : contact@jeunespro75.fr

Service d'entraide
Responsable : **Madame de Lacoste Lareymondie**
Permanence de 15 h 00 à 18 h 15 le jeudi. Contact téléphonique : 07 52 06 87 19 ou adresser un courrier au : Service d'entraide - Saint-Nicolas du Chardonnet, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris. En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte aux lettres placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église.

Vestiaire
Responsable : **Madame Oysel**
Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 00, en salle des catéchismes. À la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

Maraudes sociales
Contact :
maraudes.chardonnet@yahoo.fr
Tous les lundis soir, de 19 h 30 à 21 h 20, distribution de repas aux pauvres du quartier, faite par les jeunes de la paroisse.

Consultations notariales gratuite
Le 1er vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h 30 à 20 h 00.

Consultations juridiques gratuites
Le 3e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h 00 à 20 h 00.

Entretien de l'église
Les horaires sont personnalisables. Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts ! S'adresser au **frère Jean-Joseph**.

Procure
Responsable : **Jean-Pierre Dubus**
Ouverture le dimanche et régulièrement en semaine.

Bulletin du Chardonnet
Responsable publication : **Abbé d'Orsanne**
Responsable abonnement et expédition : **Abbé Puga**

Rugby - R Se Canto
Entraînement tous les samedis à 10 h 00 Lieu : Plaine de jeu de Bagatelle (Ligne 1 - arrêt pont de Neuilly). Responsable : **François-Xavier de Valous**
Contact :
r.secanto@gmail.com

Foot - AS Chardonnet
Joueurs de 18 à 35 ans, équipe inscrite en fédération officielle de foot qui joue tous les lundis soirs à Paris ou en banlieue proche.
Contact : **Arnauld de Lacoste Lareymondie**
arnaulddelacoste@hotmail.com
06 61 65 40 30

Groupe Saint-Joseph
Sorties, activités et vacances.
Responsable : **Christophe Isabel**
Contact : gpe.st.joseph@gmail.com





Le groupe Saint-Joseph

Fondé en 2007 par M. l'abbé Chautard, ce groupe organise des activités entre jeunes catholiques célibataires (de 25 à 45 ans), tout au long de l'année :
- une sortie par mois, d'une journée ou un week-end.
- un séjour d'été d'une semaine.

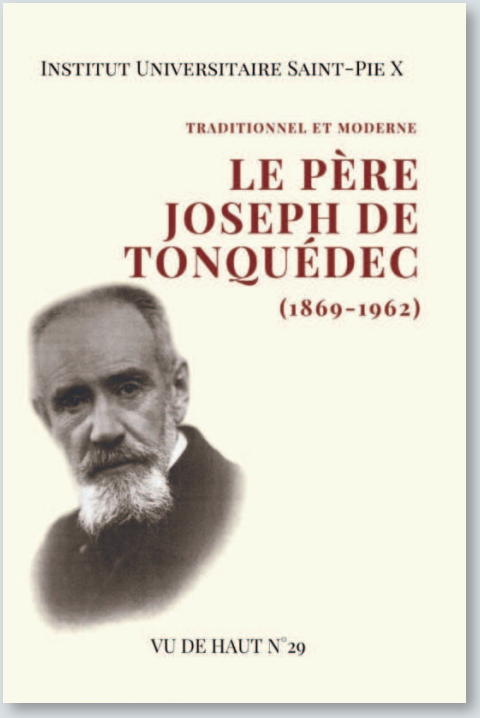
Son but est d'encourager de nouvelles amitiés, s'enrichir sur des sujets profonds comme notre Foi, l'histoire, le patrimoine…
Il dépend de la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet, mais concerne les jeunes de toute la France.
Contact : gpe.st.joseph@gmail.com
Responsable : **Christophe Isabel**



Recherche talents féminins pour le service divin…

Monseigneur Lefebvre aimait à dire que rien n'est petit aux yeux du Bon Dieu. Le saint curé d'Ars affirmait de son côté que rien n'est trop beau pour le culte divin. Mais si l'on va à la source, Jésus faisait sien le verset du psaume : « Le zèle de votre maison me dévore ! » En un mot, le souci de la beauté de la liturgie devrait préoccuper tout fidèle ! Mais cela nécessite parfois des talents cachés pour des résultats visibles et splendides ! C'est pourquoi l'ouvroir de Saint-Nicolas recherche toujours quelques bonnes volontés soucieuses de la liturgie et généreuses pour donner une ou deux heures de leur temps.
Contact : **Mme Puga** (06 63 77 36 98).
Jour : le mardi dès 14 h 00 en salle des catéchismes.
Programme : réparation d'ornements, d'aubes et de toutes affaires liturgiques et sacerdotales.
Récompense : éternelle…

Traditionnel et moderne
Le père Joseph de Tonquédec (1869-1962)



Diplômé en lettres classiques, théologien, philosophe, critique littéraire, aumônier d'étudiants, exorciste du diocèse de Paris, directeur d'âmes, le père Joseph de Tonquédec SJ fut un intellectuel accompli.

Fils de saint Ignace et disciple de saint Thomas, il sut joindre les qualités de l'apôtre et du penseur. Surtout, il ne craignit pas d'exercer son jugement pénétrant sur son époque, en littérature comme en philosophie, ou encore en théologie.

Traditionnel et moderne, ainsi l'a-t-on qualifié, tant il apportait de réponses pertinentes aux débats contemporains, appuyé sur la Tradition et la philosophia perennis comme sur une base solide et paisible.

Pour toutes ces qualités, Joseph de Tonquédec nous apparaît non seulement comme un maître mais comme un modèle, un exemple d'intellectuel, large, précis, honnête, courageux, amant de la vérité, un flambeau de la lumière de Dieu.

Le présent numéro de Vu de haut publie les actes (augmentés) d'un colloque qui lui fut consacré, précédant un second volume à paraître contenant plusieurs de ses meilleurs écrits. Il comporte une bibliographie complète du père de Tonquédec.

170 pages, 10 euros

Institut universitaire Saint-Pie X
21 rue du Cherche-Midi,
75006 Paris
Métro Sèvres-Babylone ou Saint-Sulpice
Téléphone : 01 42 22 00 26

www.iuspx.fr

Vie de la paroisse en images













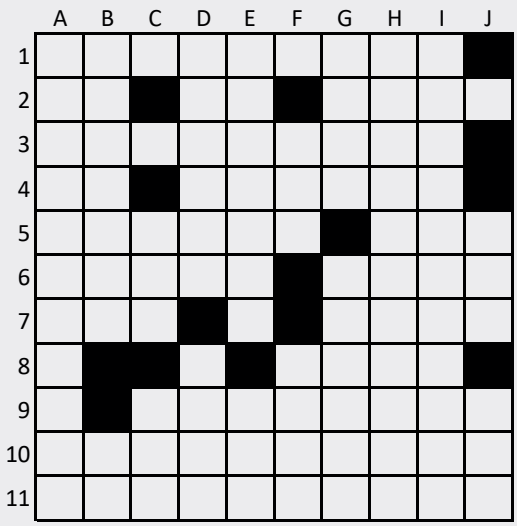




1, 2 - *Procession du 15 août.* **3** - *Camp scout.* **4** - *Les Cadets en Auvergne.* **5** - *Messe pour les Cadets.* **6, 7** - *Le tableau de la chapelle du TSS : avant et après ! - Première messe de M. l'abbé Lecomte*

LE CHARDONNET
Journal de l'église
Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90
Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
Abbé Michel Frament
Imprimerie
Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau
ISSN 2256-8492 - CPPAP
N 0326 G 87731
Tirage : 1300 exemplaires
PEFC/10-31-1510

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Ce saint pape est inscrit au canon de la messe, mais il n'est pas l'auteur de Polyeucte - 2. Encadrent l'humour - Conjonction - Ville de lentilles (pas les légumes !) - 3. Ajustèrent le diamètre d'un tube. - 4. Article - Un concile s'y tint de 1545 à 1563 - 5. Gangster Chicagoen - Vieille colère - 6. Pénètre - Non traité - 7. Elle chassait les taupes avant l'arrivée de la DGSI - Changements de peau - 8. Suivi de Beach en Floride - 9. Redites - 10. Ils affirmaient deux personnes en Jésus-Christ - 11. Ne connaît pas la mesure.

VERTICALEMENT

A. En 451, un concile y condamna les monophysites - B. Jeanne d'Arc la délivra des Anglais en 1429 – Commencement d'excuse - C. Vieille poste - Phonétiquement, n'est pas parti. - D. Le doyen des chefs grecs devant Troie - Auxiliaire bien en désordre - E. N'a pas commencé et ne finira jamais - Traduit par Baudelaire - F. Brame – Congé militaire - G. Tout ce qui sert à lier - La véritable est très rare et ici fort en désordre - H. De la forme d'une lentille (pluriel féminin.) - I. Après le dernier passage à l'église - J. Possédés - Orientation.

SOLUTIONS N° 399

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	T	A	N	T	U	M	E	R	G	O
2	H	O	U	E	R	A	■	O	R	S
3	A	L	L	O	B	R	O	G	E	S
4	U	E	L	■	I	T	H	A	C	A
5	M	■	■	L	E	E	■	T	■	■
6	A	N	N	O	T	A	T	I	O	N
7	T	E	■	G	O	U	■	O	P	A
8	U	M	E	E	R	■	P	N	E	U
9	R	E	T	A	B	L	E	S	■	S
10	G	E	N	T	I	L	S	■	N	E
11	E	N	A	■	■	A	T	E	L	E